

Potins d'Uranie

Bouquins célestes

Al Nath

Je vous l'assure, des choses étranges se passent encore de nos jours sur les hauts-plateaux marécageux.

Il y a quelques lustres, je guidais un petit groupe de courageux pour une traversée nocturne et hivernale des landes lorsque, loin de tout, nous sommes tombés sur un petit sapin de Noël superbement décoré. Spectacle insolite, immortalisé par quelques photos sur fond de neige de minuit et frimas de décembre.

Ceci m'avait alors rappelé l'une de ces *sîzes* de ma jeunesse¹. L'un des aînés y avait conté une autre rencontre inattendue faite avec l'un de ses comparses. Ces deux chasseurs-braconniers évoluaient eux aussi dans les landes par une nuit de Pleine Lune hivernale. Neige et nappes de brouillard bas étaient au rendez-vous. Soudain leur attention fut attirée par un animal sautillant, sorte de lapin blanc émergeant ci et là des congères et de la brume.

Or, il faut savoir qu'il n'y a normalement ni lapin blanc ni lièvre blanc dans les hauts-plateaux marécageux. Nos compères décidèrent donc de suivre cette bête étrange, comme sortie d'un conte d'un Lewis Carroll surgelé².

Et cahote la poursuite avec cet animal bondissant de plus en plus haut et suivi tant que faire se pouvait des deux gaillards trébuchant sur ces abo-

minables 'têtes de mort' enneigées³, contournant tourbières et autres trous d'eau vaseuse dont ils ne devinaient la présence qu'aux premiers craquements de la couche de glace les recouvrant.

Épuisement et surchauffe en atmosphère glacée. Le lapin mystérieux n'en n'avait cure. Toujours plus loin et toujours plus haut entre lit de brume et voûte argentée.

Le dernière image que nos compères en eurent – alors qu'ils abandonnaient la poursuite en nage et épuisés – fut celle d'un superbe lièvre haut dans le ciel, dardant mille feux de ses yeux étoilés et se fondant dans le dôme velouté éclaboussé de Lune. L'instant d'après, il avait disparu pour ne plus jamais réapparaître ni laisser de traces dans la neige.

Un lièvre céleste ? L'ascension cosmique de Maître Bouquin ? N'eussent-ils été deux pour se corroborer, ils auraient cru avoir rêvé. Et ils jugèrent ne pas avoir forcé ce soir-là sur les *gotes du pèkèt*⁴. Dirent-ils.

Vous n'êtes probablement pas un admirateur ou une admiratrice de la constellation du Lièvre ? Lepus en latin. Lep pour l'abréviation officielle. Et vous demander de la situer dans le ciel équivaldrait peut-être à vous faire citer les états limitrophes du Dakota du Sud ?

¹ Les paysans *sîzaient* alors, autrement dit ils passaient la soirée (*sîze*) ensemble. Ces réunions du soir pour travailler en causant ou pour s'amuser étaient une coutume précieuse pour le maintien des contacts humains et donc de la cohésion des villages, de même que pour l'éducation des plus jeunes et pour la transmission des traditions locales.

² Lewis Carroll, de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson, écrivain anglais né à Daresbury dans le Cheshire en 1832 et décédé à Guilford dans le Surrey en 1898, auteur notamment du mondialement célèbre *Alice's Adventures in Wonderland* (Aventures d'Alice au Pays des Merveilles) où apparaît un bien curieux lapin blanc ...

³ Mottes faites d'une accumulation d'herbe séchée et rendant la progression particulièrement pénible.

⁴ Gouttes de genièvre.

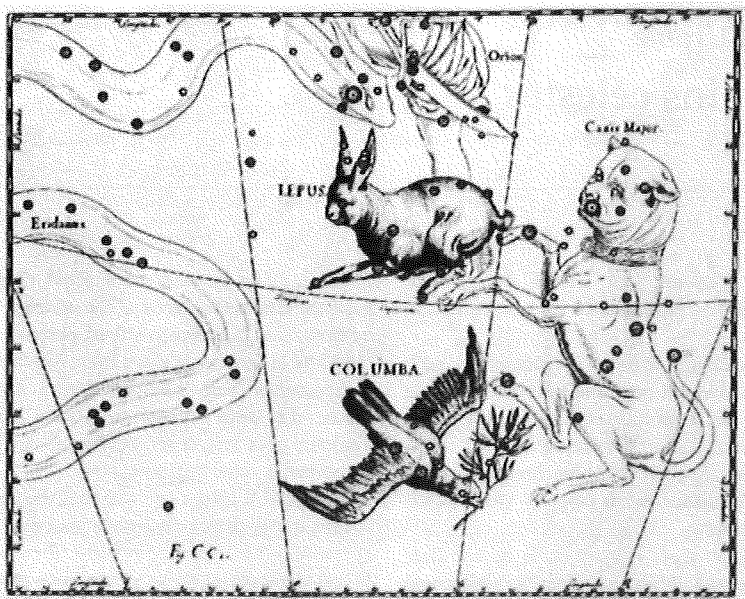


FIG. 1 – La constellation du Lièvre et sa voisine, le Grand Chien. (Comparer avec la carte des mêmes constellations en page 92.)

Et bien, pour le Dakota du Sud, c'est le Dakota du Nord (évidemment), le Minnesota, l'Iowa, le Nebraska, le Wyoming et le Montana dans le sens des aiguilles d'une montre. Quant à la petite constellation australe du Lièvre, elle est coincée entre la Licorne (Monoceros, Mon) et Orion (Ori) au nord, l'Éridan (Eridanus, Eri) à l'ouest, le Burin (Caelum, Cae) et la Colombe (Columba, Col) au sud, et enfin l'imposante constellation du Grand Chien (Canis Major, CMA) à l'est.

C'est vrai que celle-ci, où siège Sirius, l'étoile la plus brillante du ciel, attire tous les regards en prolongeant vers le sud la riche région des Pléiades, des Hyades et d'Orion.

Beaucoup plus modeste, le Lièvre passe presque inaperçu. Ses étoiles principales sont des systèmes multiples. D'après Simbad⁵ et Vizier⁶, α Lep (HR1865) est une triple (magnitudes 2.7, 11.2 et 11.9), β Lep (HR1829) un système quintuple (magnitudes 3.0, 7.5, 10.5, 10.5 et 12.0) et

⁵<http://simbad.u-strasbg.fr/>

⁶<http://vizier.u-strasbg.fr/>

γ Lep (HR1983) une autre triple (magnitudes 3.8, 6.4 et 11.0). Quant à la variable R Lep (HR1609), elle est de type Mira et fait la navette entre les magnitudes 5.5 et 11.7 en 427 jours environ. Ajoutons le petit amas globulaire M79 (NGC1904) de magnitude 8.5 environ et l'essentiel du propriétaire est bouclé.

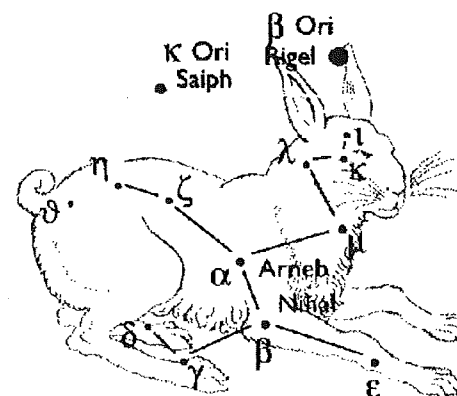


FIG. 2 – Lièvre moderne

Dans son mémorable ouvrage⁷, Allen consacre toute une section au 'Lepus, the Hare'.

D'après lui, ce seraient les Grecs de Sicile qui auraient placé le lièvre dans le ciel, près du chas-

seur Orion.

Pour les Arabes, cet astérisme n'était qu'un des nombreux trônes qu'ils voyaient dans le ciel alors que, pour l'astronomie antique égyptienne, Lépous était le Bateau d'Osiris, identifiée à Orion. Pour les Chinois, il était 'Tsih', le hangar ou l'appentis.

Mais Allen lève bien d'autres lièvres dans le ciel.

L'une des croyances anciennes veut que le lièvre déteste le croassement du corbeau. Ainsi, sous nos latitudes, la constellation du Lièvre se couche-t-elle rapidement après le lever du Corbeau. Allen souligne qu'on pourrait également dire que le Lièvre fuit l'Aigle.

Pour terminer, disons qu'en mythologie, le lièvre a été très souvent associé à la Lune et en particulier aux taches sombres de sa surface. L'une des histoires connues est celle de Sakya muni (Budha) qui fut un lièvre dans une des premières phases de sa vie. Un jour qu'il était en compagnie d'un singe et d'un renard, le dieu Indra, déguisé en mendiant, vint solliciter leur aide pour tester leur capacité individuelle d'hospitalité. Tous partirent à la recherche de nourriture, mais seul le lièvre revint bredouille. Sans se démonter, il fit un feu et s'y jeta pour permettre à son hôte de souper. En retour, Indra le récompensa en le gratifiant d'une place sur la Lune où on peut le voir aujourd'hui.

⁷Richard Hinckley Allen : *Star Names – Their Lore and Meaning*, Dover Pub. Inc., New York, 1963, xiv + 564 pp. (ISBN 0-486-21079-0).